

A/R

www.ar-mag.fr
Numéro 29 — septembre / octobre 2015

MAGAZINE VOYAGEUR

UN REGARD LIBRE SUR LE VOYAGE : REPORTAGES / CULTURE / PHOTO / BONS PLANS / CUISINE / TENDANCES

L 13134 - 29 - F: 5,90 € - RD



P.36

VALLÉE DU RHÔNE
TAIN L'HERMITAGE
BON VIN, BON CHOCOLAT

P.44

BELGIQUE
LES TENTATIONS
DE GAND

P.54

ÉTHIOPIE
LE RETOUR AUX
ORIGINES

+

CALIFORNIE
SUR LA PISTE DES
GRANDS SÉQUOIAS



+

ENTRETIEN
BRUNO
PODALYDÈS
COMME
UN KAYAK

LA BELLE ÉCHAPPÉE AU
JAPON



LES TENTATIONS DE GAND

Flandre / Belgique

Vous aimez les villes d'histoire, les beffrois, les cathédrales, les canaux, vous appréciez la peinture flamande avec un faible pour Jan Van Eyck, mais aussi l'art contemporain, le design, la photo, la mode, vous faites du vélo, vous craquez pour une bonne bière, une bonne table, vous aimez la fête, alors Gand vous va comme un gant.



Texte

ALBERT ZADAR

Photos

NICOLAS LEBLANC

Sur un quai de la Lys, un troquet. On pousse la porte. Deux tonneaux sont dressés pour servir de tables au centre d'une minuscule pièce vite remplie le soir venu. Sur les côtés quelques tabourets sont poussés contre les murs, au fond il y a un comptoir, petit, forcément, et bas. Derrière le comptoir, il y a Pol, qui – ça tombe bien – n'est pas très grand. Au moins ne se cassera-t-il pas en deux pour servir à la volée les petits verres de genièvre que viennent lui réclamer les noctambules pressés de s'en jeter un derrière la cravate. Le breuvage quand il est pur, titre quand même dans les 38° et s'avale de préférence cul sec. Le problème, c'est que l'on en prend vite un deuxième puis un troisième. Pol sait y faire pour appâter le chaland. Non pas qu'il soit au premier contact très chaleureux, ça non, mais il possède dans sa caverne des parfums par dizaines auxquels on voudrait tous goûter : mangue, fraise, pomme acide, melon, chocolat, tiramisu, chicon (pour les vrais amateurs de terroir), piment (pour les hommes très virils ou les suicidaires)... Et Pol de remplir jusqu'au ras les verres sans jamais mettre une goutte à côté bien qu'il tremblotte. En passant sur son crâne comme Attila sur les grandes plaines d'Europe centrale, la soixantaine n'a rien laissé repousser. Ne

pouvant se débarrasser de la barbe, elle s'est contentée de la blanchir. Les poils qui jaillissent comme des piques des joues toutes rondes le font ressembler à un fugu, ce poisson aux organes toxiques si apprécié par les Japonais, qui se gonfle en inhalant une grande quantité d'eau lorsqu'il se sent menacé. Les lunettes en cul de bouteille, en donnant un aspect globuleux, à ses yeux apportent la touche finale au portrait, un brin exagéré, je vous l'accorde. Mais attention, ici comme ailleurs, ne surtout pas se fier aux apparences. Pol est un gentil fugu enclin à causer et à se fendre la poire en votre compagnie s'il sent chez vous un intérêt véritable pour la picole.

À LA SANTÉ DE CHARLES

C'est le coup de feu. Les commandes affluent, Pol est au taquet. Tiens, encore une poignée de jeunes Espagnoles qui vient s'arsouiller avec entrain, mais sans trop de méthode. Timur, le sait bien, lui qui va derrière le bar faire semblant de donner un coup de main à Pol : *« Avant de prendre ton verre, il faut d'abord aspirer sinon tu renverses. »* Voilà pourquoi Pol passe et repasse l'éponge sur son comptoir. Trop de buveurs débutants. Mais j'y songe : tant d'Ibères rencontrés ici et ailleurs, y aurait-il un rapport avec le fait que Charles Quint (1500-1558),

l'empereur du Saint-Empire et accessoirement roi d'Espagne soit né à Gand ? Tous viendraient en quelque sorte faire un pèlerinage dans la ville natale de celui qui devait régner sur un empire où le soleil ne se couche jamais. En tout cas, avec les Gantois, ce ne fut jamais le grand amour. Un jour, le souverain, pour punir les notables qui s'opposaient à sa politique, alla jusqu'à les obliger à défiler dans la rue avec une corde au cou, d'où le surnom de *stroppendragers*, (« porteurs de corde »), donné aux habitants. L'événement a tellement marqué les esprits qu'une procession rejoue la scène lors des fêtes de Gand, qui chaque été mettent la ville sens dessus dessous. Notons que le roi, en se contentant de les faire marcher avec une corde autour du cou a fait preuve de mansuétude, car il aurait tout aussi bien pu les faire danser au bout d'une corde.

LA LEÇON DE TIMUR

Timur aime bien les fêtes de Gand. Généralement, ce jeune homme ne rentre pas chez sa maman ces jours-là, préférant en toute simplicité dormir dans les parcs. C'est elle qui a eu l'idée de l'appeler Timur en l'honneur de Tamerlan, le terrible conquérant turcomongol. Elle aussi qui a eu l'idée de quitter Bruxelles, jugée trop violente. C'est



01

ainsi que ce Tamerlan de Flandre portant bien mal son nom a pu conquérir les rives de la Lys et de l'Escaut tout en douceur. Lui qui aurait été la honte de la steppe au XIV^e siècle sert au XXI^e siècle quand il lui plaît du genièvre aux jeunes filles. « Ces trucs-là avec des fruits, c'est doux, mais c'est traître. La noix de coco, c'est très bien pour mettre une fille dans son lit et lui montrer ton boudin magique, professe-t-il hilare, et puis c'est bon pour digérer et ça guérit le rhume. » Décidément, le genièvre a bien des vertus. Timur se sent vraiment bien à Gand. « Ici, tout le monde se connaît,

l'aurez compris, n'est rien d'autre que la muraille de Chine, battue selon Timur à plate couture au rayon des merveilles par un château du XII^e siècle, aussi aimable, séduisant et trapu qu'un boudogue anglais. Et pourquoi pas ? Genièvre mis à part, l'édifice bigrement moyenâgeux produit un effet singulier parmi ses voisins et voisines du centre-ville qui se la pètent gothique en s'élançant vers le ciel : le beffroi, l'église Saint-Nicolas et la cathédrale Saint-Bavon. Combien de délicates comtesses ont dû s'emmerder ferme entre ces murs austères en atten-

prenant soin, avant de les entreprendre aux poucettes ou à la chaise de Judas, de poser sur leur bouche un bouchon de silence, joli mot pour désigner un bâillon. Au moins les comtesses pouvaient-elles s'emmerder dans leur donjon sans être dérangées par les cris.

UN SI BEL AGNEAU

Donc, si les Chinois, n'en doutons pas, viennent faire leur révérence devant les grilles du château, ils ne manquent pas comme tous les autres d'aller admirer dans la cathédrale Saint-Bavon *L'Adoration de l'agneau mystique*, un retable mondialement célèbre réalisé en 1432 par les frères Hubert et Jan Van Eyck. Et que voient-ils ? Seulement les deux tiers du chef-d'œuvre, l'autre tiers se trouvant par roulement au musée des Beaux-Arts. Commencés en 2012, les travaux devraient se poursuivre jusqu'en 2019. Derrière une épaisse paroi de verre, des spécialistes, jamais plus de quatre en même temps avec une infinie patience, une extrême minutie, ôtent les couches de surpeint – un vernis jaunâtre – à raison de 4 cm² par jour maximum. « Il est

« LES CHINOIS QUAND ILS VOIENT LE CHÂTEAU DES COMTES, ILS N'EN REVIENNENT PAS, ILS FONT LA PHOTO. À CÔTÉ LEUR PETIT MUR DE CINQ MÈTRES DE HAUT, C'EST RIEN DU TOUT. »

il y a une bonne ambiance, on fait la fête. Mais attention, il y a aussi de la culture. Les Chinois quand ils voient le château des Comtes, ils n'en reviennent pas, ils font la photo. À côté leur petit mur de cinq mètres de haut, c'est rien du tout. » Le petit mur, vous

dant leur preux mari parti à la chasse ou à la guerre sous un ciel lourd balayé par les bourrasques. Combien de malandrins, de coupe-jarrets ont dû souffrir dans la salle de torture et hurler bien sûr, hurler, mais sans qu'on les entende, car le bourreau



02



03



04



05

- 01. Sur les quais de la Lys
- 02. Abbaye Saint-Pierre
- 03. Croisière au pied du château des Comtes
- 04. Friterie Jozef, place Vrijdagmarkt



01



02



03



04

- 01. Halle municipale
- 02. Centre d'Art de l'abbaye Saint-Pierre
- 03. Gand, la ville des vélos
- 04. Pause café au Backstay Hostel Ghent
- 05. Exposition Carl Cneut à l'abbaye Saint-Pierre



05

très important de mener la restauration en public, car ainsi les Gantois peuvent suivre et comprendre pourquoi ils ne vont pas reconnaître leur tableau. On enlève beaucoup, on va jusqu'à l'os, il va vraiment redevenir plus clair, explique un guide. Dans soixante ans le nouveau vernis aura oxydé, il faudra recommencer, mais cette fois on connaîtra le vernis, ça sera plus facile. » Et dire que ce retable que l'on pomponne aujourd'hui a bien failli quitter à jamais sa terre natale. Attisant les convoitises, il a été volé pas moins de treize fois en six siècles. De passage au Louvre à Paris après avoir été confisqué par les troupes françaises en 1794, chez le roi de Prusse en 1821, restitué après le traité de Versailles en 1919, dérobé par les nazis en 1942, il est retrouvé en 1945 par l'armée américaine dans une mine de sel d'Altausee en Autriche en compagnie de milliers d'autres œuvres parmi lesquelles des Vermeer, Rubens, Brueghel, Rembrandt, Tintoret... C'était la fin des aventures rocambolesques de *L'adoration de l'agneau mystique*. De nouveau pépère dans sa bonne ville de Gand, l'ancêtre

comme une vieille rombière à la façade décatie attend désormais que d'habiles petites mains lui confèrent une seconde jeunesse.

DE L'ART ACTUEL

À côté du musée des Beaux-Arts, il y a le SMAK. Le maître des lieux s'appelle Philippe Van Cauteren et bien qu'il porte une abondante barbe noire qui n'aurait pas déparé au XIX^e siècle – la sienne lui donne un air de Gustave Courbet –, il veille sur la plus grande collection d'art contemporain de Belgique. À l'écouter parler d'une voix vibrante de passion, on court un risque : celui de se surprendre à apprécier sans réserve des œuvres qui d'ordinaire nous laissent de marbre ou nous plongent dans le plus profond désarroi. « Ici, l'artiste est au centre de toutes les actions alors que, dans beaucoup de musées, c'est le curateur. Ici, Paul McCarthy [celui qui à l'automne dernier a malicieusement érigé sur la place Vendôme à Paris un sapin ressemblant fort à plug anal, NDLR] a enlevé des œuvres et a cassé des murs », se réjouit-il. D'après lui, l'artiste n'est

pas là pour confirmer le goût, mais au contraire pour rendre le regard élastique. Et le musée est là pour l'accompagner et créer du lien. « Tout le monde connaît le musée, ce n'est pas une tour d'ivoire. Le SMAK est aussi nécessaire qu'un supermarché et il participe à la vie de la ville. » Dans le quartier populaire de Moscou, Bart Lodewijks à l'invitation du musée a dessiné à la craie des lignes comme à son habitude. D'abord sur des bâtiments industriels et les murs sans demander la permission, puis les gens ont fini par lui demander de faire la même chose chez eux. C'est ainsi qu'un vieux monsieur dont la maison était vouée à la destruction par son propriétaire, les Chemins de fer belges, a pu échapper à l'expulsion au motif que son domicile était en quelque sorte devenu une œuvre d'art à la suite de l'intervention de l'artiste. Oui, l'art s'avère quelquefois et par des voies inattendues bien utile.

DERNIER BAR

Dans le bar De Jos, la pénombre estompée les silhouettes, les verres de bière comme



JO DE VISSCHER STYLISTE

Au numéro 6 de Hornstraat, on pousse la porte de la boutique de Jo de Visscher. La sono passe une chanson de Barbara. Sur le comptoir, il y a des bonbons Faucigny, sur les étagères des savons de Marseille, par terre des boules de pétanque... On dirait la France, on dirait le Sud. Normal, la collection printemps-été 2015 s'appelle Pastis Pastèque. La précédente, baptisée Pan d'Oro avait le goût de l'Italie. Il y a eu aussi *Déjeuner sur l'herbe*, *Strawberry fields for ever*, *fromage à 3...* que des petits noms pleins de saveur et de fraîcheur, des petits noms qui lui rassemblent. L'œil qui pétillie, la sourire aux lèvres. Jo explique qu'elle crée des vêtements de tous les jours pour les femmes de Gand (et d'ailleurs) qui travaillent mais vont aussi au parc avec leurs enfants : *« Ça doit être confortable, pas trop serré. J'évite le bling-bling, le bla-bla. Tout peut être lavé à la machine. Jamais de soie, car c'est trop fragile. »* Avant de créer sa première collection en 2008, Jo faisait dans la restauration d'art contemporain. Elle ne regrette pas d'avoir bifurqué. Aujourd'hui, elle vit sa passion comme elle l'entend : *« Je ne suis pas fashion, je ne fais pas de défilés. Je ne désire pas être connue de tout le monde. Surtout, je ne veux pas me donner plus de stress en ouvrant d'autres boutiques. »* Voilà l'automne, la nouvelle collection se nomme *Lady Beluga*. Ambiance caviar, chapka et vodka. Bons baisers de Russie.

www.jodevisscher.be





01



02

01. Jan Welvaert / Styliste

Jan Welvaert fonde sa maison de mode à Gand en 1988. Le succès ne se fait pas attendre. Avec le temps, il se retrouvera à la tête de 19 magasins. C'est trop. Il ne dort plus. Ça va beaucoup mieux depuis qu'il se contente d'une boutique à Düsseldorf en plus de celle de Gand installée dans un ancien hôtel Belle Epoque. Dans ce *concept store*, outre ses créations, il expose quelques marques fétiches. Il aime sa ville pour sa simplicité, son ouverture au monde et sa joie de vivre. «Les Gantois sont des bons vivants. Chez nous on dit *bourgondisch*.»

www.janwelvaertfashion.be

02. Aravinda Rodenburg / Tailleur

Aravinda Rodenburg est né à Auroville dans le sud de l'Inde, un lieu où personne n'a jamais eu l'idée de porter un costume trois pièces. Autant dire qu'il était mal parti dans la vie et pourtant, il a su redresser la barre. Aujourd'hui, il compte parmi les seuls quatre tailleurs de Belgique. Il ne porte jamais de jean. Il fait un costume en trois mois. Il aime travailler avec la laine de vigogne, la plus chère du monde.

aravindarodenburg.be

03. Michaël Vrijmoed / Chef

Beaucoup viennent à Gand pour voir *L'Adoration de l'agneau mystique*, beaucoup viennent déjà et viendront à Gand pour se délecter de la cuisine de Michaël Vrijmoed. Dans les deux cas, on parle de chefs-d'œuvre.

www.vrijmoed.be



03



01



02

des phares dans la nuit projettent quelques reflets d'or. Evy, la barmaid, porte autour du cou un collier représentant un grand oiseau aux ailes déployées. Mon voisin me souffle que Jan Hoet, le fondateur du SMAK, aujourd'hui décédé, passait ici à

01. Chez Pol, le roi du genièvre
02. Bar De Jos jusqu'au bout de la nuit
03. Cuberdons ou «nez de Gand», friandises aux parfums de fruits
04. Sur les quais de la Lys

l'occasion pour boire un coup et discuter d'art et d'autres choses. Un autre m'assure que les gens qui viennent à Gand ne repartent pas tellement ils s'y sentent bien. Tiens, la Sint Bernardus affiche quand même 10° d'alcool. Evy et son grand oiseau m'annoncent avec fierté que la N-VA (Nouvelle Alliance flamande), le parti indépendantiste flamand, sans doute infiltré par le Vlaams Belang, le parti d'extrême droite flamand, n'est

pas en odeur de sainteté par ici. Quelle heure est-il ? C'est la tournée d'Evy. Puis tout le monde s'en va. Un conseil d'Evy ? «*À Gand, après une certaine heure, il est prudent à la sortie des bars de rentrer en marchant à côté de son vélo.*» On se claque la bise. Dehors, il pleuvine. On s'en fout. On est bien. **A/R**

+ VOUS HÉSITEZ ENCORE ?

ALLEZ-Y SI...

Vous ne crachez pas sur un petit verre d'alcool de genièvre à l'occasion, vous ne savez pas refuser un grand verre de bière, vous courez les musées, vous pissez les boutiques, vous aimez rouler à vélo sans trop vous soucier des autos, vous êtes un bon vivant.

ÉVITEZ SI...

Vous faites la diète, vous n'entrez jamais dans les bars, vous ne comprenez rien à l'art actuel et ça vous va très bien, vous ne bêtez pas d'admiration devant *l'Agneau mystique*, vous tenez curieusement à porter du rose chez les Flamands.



03



04

FLANDRE / PRATIQUE

Y ALLER

Paris-Bruxelles (1 h 20) avec le TGV Thalys. Aller à partir de 59 €. Bruxelles-Midi - Gand (30 min), 8,90 €. www.thalys.com / www.sncb.be

OÙ DORMIR

❶ **Sandton Grand Hotel Reylof.** Splendide hôtel installé dans un bâtiment du XVIII^e siècle à deux pas du centre historique. Le ned plus ultra. www.sandton.eu

❷ **Backstay Hostel Ghent.** Dans un charmant édifice Art déco, une sorte d'auberge de jeunesse proposant des ch. doubles à partir de 64 € et des dortoirs pour 6 à 15 personnes à partir de 19 €/personne. Décontraction et convivialité. www.backstayhostels.com

OÙ MANGER

❶ **Vrijmoed.** (voir en page 51) www.vrijmoed.be

❷ **Volta.** Dans une ancienne usine électrique, une cuisine de caractère concoctée par le jeune chef Davy De Pourcq. Nieuwe Wandeling 2b. www.voltagent.be

❸ **Belga Queen.** Dans un bâtiment du XIII^e siècle, la reine belge passe en revue les classiques de la cuisine belge. Graslei 10. www.belgaqueen.be

❹ **Dreupelkot - Chez Pol.**

Vous reprendrez bien un peu de genièvre? Groentenmarkt 12

❺ **De Jos.** Vieux murs de briques nus, clarté crépusculaire, Evy derrière le comptoir et plein d'amis pour aller au bout de la nuit. Vlasmarkt 7.

À NE PAS RATER

Tierenteyn-Verlent. Goûtez à la moutarde de Gand faite maison. Groentenmarkt 3. www.tierenteyn-verlent.be

À VOIR

❶ **STAM.** Musée de la Ville de Gand. www.stamgent.be

❷ **MSK.** Musée des Beaux-Arts. www.mskgent.be

❸ **SMAK.** Musée Municipal d'Art Actuel. www.smak.be

❹ **Design Museum.** www.designmuseumgent.be

❺ **Centre d'Art de l'abbaye Saint-Pierre.** www.sintpietersabdijgent.be

À LIRE

Gand surprises, 500 coups de cœur de Blyth Derek (Éditions Mardaga).

PLUS D'INFOS

www.visitflanders.com
www.visitgent.be

